

Montréal, le 21 octobre 2020

À qui de droit,

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc car il aura un impact inestimable sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay et menace sérieusement sa biodiversité. Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent. Le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale, mais aussi, dans une échelle globale, il contribue à aggraver l'urgence climatique et remet donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité dans cette planète!

De plus, le gaz naturel n'est pas une énergie de transition. Le promoteur a affirmé que le gaz produit au Canada sera exporté en Chine, par exemple, pour remplacer le charbon. Pourtant, aucun contrat n'a été signé entre GNL et la Chine et rien ne prouve que le gaz remplacerait du charbon.

Le projet de GNL Québec ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons, car il entraînerait une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures.

Rachel Burman